



REFEDD

INSTALLER UN COMPOST SUR TON CAMPUS

REFEDD - REseau Français Etudiant
pour le Développement Durable



SOMMAIRE

1. Parlons compost !
2. Mettre en place un compost sur son campus
3. Les techniques d'entretien
4. Sources



Parlons compost !

Le compost, pourquoi ?

Les déchets compostables se retrouvent partout sur un campus, mais notamment dans les foyers des étudiant.e.s ! Mettre en place un compost sur le campus permet aux étudiant.e.s n'ayant pas de compost chez eux.elles de pouvoir continuer à être écoresponsables et de participer à un compostage partagé. Bien sûr, tout n'est pas tout rose, et mettre en place un compost requiert une attention particulière car certains petits détails peuvent bloquer le projet. **Dans cette fiche pratique, nous vous donnons quelques astuces et une trame afin de maximiser le projet et de tendre vers un campus zéro déchet !**



Un compost, kézako ?

Tout ce que la Terre nous donne peut lui revenir ! **Un compost, c'est transformer les déchets verts et organiques en un terreau riche, de bonne qualité et 100% naturel**, via un processus de décomposition des déchets. Composter ses déchets organiques permet donc de réduire sa quantité de déchets et d'entrer dans une démarche d'économie circulaire.

Les différents procédés du compostage

Pour valoriser ses déchets organiques naturellement il existe plusieurs procédés. Nous allons ici vous en présenter 3 qui s'adaptent le mieux au campus, à vous de choisir celui qui vous semblera le plus pertinent pour votre établissement.

Le bac à compost ou le bac rotatif

Le bac à compost ou silo

Le procédé est très simple et ici la protection des déchets permet au compost d'avoir une composition très homogène. Il faudra tout de même jeter un oeil sur le compost à chaque fois qu'on y ajoute des déchets.



C'est une méthode qui est adaptée aux petites surfaces.



Ce compost ne pourra pas accueillir trop de déchet, ce qui est problématique si ton restaurant universitaire contribue à nourrir le compost grâce aux restes alimentaires.

Le composteur rotatif

D'une part, ce compost évite les mauvaises odeurs, et d'autre part, il permet de récolter le fruit de son travail assez rapidement (comptez entre 2 à 3 mois).



On évite la nuisance olfactive pour les usager.ère.s grâce à cette méthode.



Comme pour le bac ou le silo, ce procédé est adapté pour les petites surfaces, il ne faut donc pas trop le nourrir.



Le lombricompostage

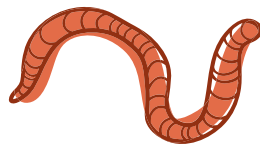
Ici, on laisse faire des petits vers qui vont venir se nourrir des déchets que vous leur apporterez. Les déjections vont former le lombricompost.



S'occuper d'un lombricompost est un jeu d'enfant et, en plus de ça, on peut éviter très facilement de produire des odeurs.



Les plats préparés ne sont pas les amis de nos amis les vers



Le compost en tas

Avec ce procédé, on va mélanger le tas de déchets au fur et à mesure qu'on va en apporter afin que la matière puisse activer la fermentation. L'humidité naturelle et la surface vont jouer un rôle important, car ce sont ces 2 facteurs qui vont offrir une aération de qualité et de fait, une meilleure oxygénation pour le compost.



Adapté pour les grands espaces et peut donc recevoir une quantité importante de déchets.



Il faut attendre entre 8 à 12 mois pour recueillir le compost avec cette méthode.



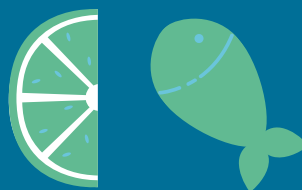
JE COMPOSTE :

- Déchets et épluchures de fruits et légumes ;
- Restes de repas (sans viande, ni os, ni graisse) ;
- Marc de café ;
- Croûtes de fromage ;
- Coquilles d'œuf et de noix broyées ;
- Pommes de terres ;
- Papier essui-tout (mouillé) ;
- Papiers, journaux, cartons (en morceaux) ;
- Tissus naturels (lin et coton broyés) ;
- Plantes d'appartements ;
- Herbes fraîches et séchées.



JE NE COMPOSTE PAS :

- Terre, sable, cendre ;
- Plantes malades ;
- Viandes, poissons ;
- Produits laitiers ;
- Plastiques, métaux et verres ;
- Papiers glacés ;
- Poussières (sacs aspirateurs etc.) ;
- Peaux des agrumes.



Mettre en place un compost sur son campus

Passez à l'action !



1) Établir un plan d'attaque pour faire accepter le projet par l'administration :

Avant de proposer un compost à votre campus, il faut que vous soyez sûr.e.s d'arriver avec toutes les informations nécessaires et de proposer un processus bien réfléchi.



Établir un budget : pour installer ou créer un compost, il vous faudra du budget. Vous pouvez solliciter votre établissement pour lui proposer de prendre en charge l'intégralité de votre compost, ou une partie. Votre Crous et/ou la ville peuvent aussi vous aider dans cette étape ;



Le matériel : contacter un paysagiste ou un organisme pour le matériel. Il est également possible de faire un compost DIY avec des bacs, des planches et des palettes de bois, de la récup' !



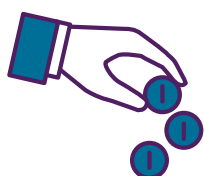
Trouver des partenariats : soit le compost final sera utilisé par les jardinier.ère.s du campus, ou vous pouvez également créer des partenariats avec des acteurs locaux qui ont besoin de compost. Vous pouvez aussi le redistribuer aux étudiant.e.s et personnels du campus.

2) En parler avec l'administration de l'établissement :

Nous vous proposons une liste, non exhaustive, d'arguments pour construire votre argumentaire auprès de votre établissement.



Visibilité pour le campus : votre établissement pourra avoir une vitrine pour parler de la biodiversité sur son campus.



L'investissement : l'installation et la maintenance autour du compost ne coûtent pas grand chose au campus ni en financement ni même en temps humain, surtout si le compost est fait par vos propres soins et géré par votre association ou un groupe d'utilisateur.s motivé.e.s.

Économique : en réduisant sa quantité de déchet à collecter, on réduit aussi la part financière qui est attribuée à la collecte des déchets.



La valorisation des déchets organiques par le restaurant universitaire : depuis 2016, la restauration collective et donc universitaire doit se plier à la réglementation et valoriser des déchets organiques. Grâce au compost, cela pourra être le cas pour une partie de ces déchets !

Écologique : grâce au compost, une gestion plus naturelle des espaces verts peut avoir lieu et cela va aussi favoriser la biodiversité sur votre campus. Et oui, même pour les campus bétonnés !



La création de lien social : l'ensemble des usager.ère.s du campus pourra apporter ses déchets et donc se rencontrer dans un cadre différent que celui offert par l'établissement. De plus, des actions peuvent être réalisées autour du compost, n'hésitez donc pas à programmer des actions pédagogique pour tous.tes.



Récolter le fruit de son travail : ou, du moins, le terreau, qui pourra être utilisé pour faire pousser fruits, légumes, plantes aromatiques ou autre en fonction de vos envies !

3) Créer un pôle compost :

En définissant un.e ou des **responsables** pour s'en occuper, le vider, l'animer et gérer les interactions avec l'établissement et les usager.ère.s. Dans certains campus, le compost est accessible seulement aux étudiant.e.s ayant reçu une formation !



4) Trouver le bon endroit pour l'installer :

Quelques astuces pour déterminer le meilleur endroit où installer son compost.

Il est indispensable que le compost soit **facile d'accès** par les étudiant.e.s, tout en restant **suffisamment à l'écart** pour éviter les odeurs.



L'idéal est d'offrir à votre compost un **sol naturel et bien drainé**, c'est à dire en contact avec la terre et de préférence en évitant au maximum qu'il y ait de l'eau stagnante sous le compost. Si l'établissement bénéficie d'un **grand espace vert**, c'est l'endroit idéal !

Dans un endroit plutôt **ombragé**, et à **proximité d'un point d'eau**. Le plus, c'est d'avoir aussi la possibilité de mettre des gants et tabliers à proximité.



Mais avant tout, il faut qu'il soit **visible, pratique et à la portée de tous.tes**.

*Comme il s'agira ici d'un compost collectif, il faut bien penser à la **superficie**. Pour ne pas vous tromper sur ce dernier point, le plus simple est d'estimer en amont la quantité de déchets produits sur le campus qui viendra nourrir le compost. Pour cela, vous pouvez réaliser un audit des différents déchets produits sur le campus, et déterminer sa superficie en vous appuyant sur les 3 procédés de compostage proposés plus haut.*

5) Et pour finir... Communiquer à fond !

Organisez des **conférences** ou **ateliers** dès le départ afin d'**informer** tout le monde du lancement du projet. Et n'hésitez pas à prévoir une **programmation** autour du compost pour le faire connaître, pour accueillir de nouveaux.elles usager.ère.s mais aussi pour réunir l'ensemble du campus autour d'un projet intéressant par ses bienfaits sociaux et environnementaux.

Prévoyez aussi des **formations** qui vous permettront de trouver des nouveaux membres actif.ve.s capables de reprendre le projet lorsque vous quitterez le campus !

Les techniques d'entretien



L'entretien

- **Suivi par les responsables** : il est indispensable que le responsable compost vérifie au moins une fois par semaine l'état du compost.
- **Comment éviter les odeurs ?** Un compost ce n'est pas très sexy, c'est des déchets qui se décomposent. Afin d'éviter les odeurs et pour permettre une bonne décomposition des déchets, il faut ajouter un broyat. Le broyat de branches reste le meilleur des structurants pour un compost partagé.
- **Le vider** : prévoir une brouette ou un diable, un bac transportable, ainsi que des gants, pour le vider et transporter les déchets.
- **Le produit final** : en fonction du procédé, votre compost prendra environ 6 mois avant de vous produire un superbe terreau !
- **Trouver une solution pour valoriser le compost final** : partenariat avec une association, les jardiniers du campus, les étudiant.e.s, le personnel du campus...



Le processus de compostage



Deux phases : la dégradation et la maturation

- **La dégradation du compost est repérable car c'est le moment où le compost va avoir une augmentation de sa température** causée par une activité biologique. En d'autres termes, le processus de compostage fait son travail, les différents composés vont être consommés via les bactéries et les champignons, ce qui fait monter la chaleur.
- **Lors de la maturation c'est l'inverse qui se produit**, la température va baisser pendant une durée assez longue pour se stabiliser et atteindre le niveau de la température ambiante.

C'est lorsque votre maturation sera terminée que vous pourrez récolter vos composts. Pour bien l'identifier, il faut s'appuyer sur la **couleur** en priorité, mais pas uniquement. Un **compost mûr ressemble à du terreau**, par sa couleur sombre, sa texture (on ne doit pas reconnaître les déchets), son odeur légère et plus ou moins agréable). À l'inverse, le compost immature est souvent brun clair et peut tirer sur le verdâtre, on y reconnaît les déchets et il a une odeur pas forcément agréable qui peut rappeler celles du chou, de l'oignon ou de la pomme de terre. Si c'est le cas, **pensez bien à laisser du temps à votre compost** et à mélanger le tout. Attention à ne pas utiliser du compost immature qui brûlera vos jeunes plantes.

Pour aller plus loin

- ["Compost partagé" : fiche pratique de l'ADEME](#)
- [Notre article sur le compost sur les campus](#)
- [La Semaine du compostage](#)
- [Réseau Compost Citoyen](#)
- [Le compost de l'ENS](#)

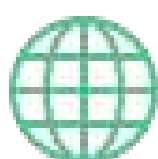
Sur la collecte du compost pour les professionnel.le.s :

- [Bionerval](#)
- [Les Détritivores](#)

Partenaires :



Soutenu par



refedd.org



[@Refedd](https://www.facebook.com/Refedd)



[@Refedd.2.0](https://www.instagram.com/Refedd.2.0)



[@REFEDD](https://twitter.com/REFEDD)